8ª Novembro 1908ª. 95ª NUMERO.
SEPESMA YARO, quaresma numero.



MEMBRO DI L' PROFESIONAL' UNIONO DI L' PERIODALA
BELGA GAZETARO

Affilié à l'Union professionnelle de la Presse Périodique Belge.

DIREKTEYO : Redakto ed Administro,
10, rue Isidore Verheyden, BRUXELLES.

YARKOLEKTO : 6 FR.
(Septembro 1908 — 1909.)

KONTENAJO.

Imprimisto-Editisto A.-J. WITTERYCK, Nouvelle Promenade, 4, Bruges.

Délegation pour l'adoption d'une langue auxiliaire internationale.

LISTE DES SIGNATURES BELGES (1)

RECUEILLIES PAR

L'ADRESSE A L'ACADÉMIE DES SCIENCES DE PARIS

ET PAR LA

PÉTITION INTERNATIONALE ADRESSÉE AUX ACADÉMIES.

BRUXELLES.

ACADÉMIE ROYALE DES SCIENCES, DES LETTRES ET DES BEAUX-ARTS.

MM. **H. Denis**, professeur de l'Université libre.
P. De Heen, professeur de l'Université de Liége.
J. Deruyts, professeur de l'Université de Liége.
† le général **De Tilly**.
Discailles, professeur de l'Université de Gand.
† **Folie**, professeur émérite de l'Université de Liége, directeur honoraire de l'Observatoire royal.
J. Fraipont, professeur de l'Universiié de Liége.
C. Le Paige, professeur de l'Université de Liége.
Malaise, professeur de l'Université nouvelle.
Mansion, professeur de l'Université de Gand.
Mourlon, directeur du Service géologique de Belgique.
J. Neuberg, professeur de l'Université de Liége.
W. Spring, professeur de l'Université de Liége.
G. Van der Mensbrugghe, professeur de l'Université de Gand.
R. Berthelot, membre associé.
Massau, membre correspondant, professeur de l'Université de Gand.
Rolin, membre correspondant, professeur de l'Université de Gand.
F. Swarts, membre correspondant, professeur de l'Université de Gand.

UNIVERSITE LIBRE.

MM. **R. Berthelot***, membre associé de l'Académie royale de Belgique.
H. Denis*, membre de l'Académie royale de Belgique.
L. Leclère.
E. Rousseau.
F. Cattier.

UNIVERSITÉ NOUVELLE.

M. **G. Degreef**, recteur.

FACULTÉ DE DROIT.

MM. **Dejongh, Destrée, Gheude, Hamande, Lafontaine, Lemaire, Oclos, E. Picard, Pirard, Royer, Van den Bowen.**

INSTITUT DES HAUTES ÉTUDES.

MM. **Destrée*, Effront, Félix, Lafontaine*, Lafosse, Malaise*, E. Picard*, Vinck.**

GAND.

FACULTÉ DE PHILOSOPHIE.

MM. **De la Vallée-Poussin, Discailles*, Roersch, Van Ortroy.**

FACULTÉ DE DROIT.

MM. **Beatse, De Ridder, Nossent, Rolin*, Van den Bossche, Van Wetter.**

FACULTÉ DES SCIENCES.

MM. **Claeys, Cloquet, Colard, Cornet, De la Royère, Demoulin, Depermentier, Fagnart, Flamache, Foulon, Keelhoff, Mansion*, Massau*, Servais, Steels, F. Swarts*, Th. Swarts, Van der Linden, Van der Mensbrugghe*, Van de Vyver, Van Rysselberghe, Wolters.**

LIÉGE.

UNIVERSITÉ.

MM. **De Heen*, Deruyts*. † Folie*, Fraipont*, Le Paige*, W. Spring***, membres de l'Académie royale de Belgique.

MONS.

ECOLE DES MINES DU HAINAUT.

MM. **Macquet**, directeur; **Bertrand, Bosquet, Canon, Cornet*, Debachy, Fourneau, Halleux, Houzeau de Lehaie*, Legrand, Martin. Mirland Stassart.**

(1) Ces signatures sont recueillies exclusivement parmi les membres des Académies et des Universités de tous les pays. Elles sont classées par villes, suivant l'ordre alphabétique. Quand le nom d'une personne figure plusieurs fois dans cette liste, il est accompagné d'un astérique, sauf la première fois.

8ª Novembro 1908ª. 95ª NUMERO.
SEPESMA YARO, Quaresma numero.

LIBERA DUONMONATALA GAZETO ESPERANTISTA.



JOURNAL BI-MENSUEL DES ESPÉRANTISTES LIBRES.

Aliĝinta al la profesia Unuiĝo de la Perioda Belga Gazetaro.

Membro di l' profesional' Uniono di l' Periodala Belga Gazetaro.

Leçons sur la langue Ilo.

(Langue adoptée par la Délégation pour le choix d'une langue auxiliaire internationale)

III.

Principe de réversibilité.

Pour que la dérivation soit logique il faut évidemment que, si l'on passe d'un mot donné d'une famille à un autre de la même famille en vertu d'une certaine règle, on puisse repasser de cet autre mot au premier en vertu d'une règle exactement inverse de la précédente.

Cette exigence de simple bon sens, qui est une condition indispensable pour rendre les dérivations régulières et logiques, a été formulée par Couturat, et dénommée par lui « *principe de réversibilité* ».

Il doit être absolument général, et s'appliquer à toutes les espèces de dérivations, immédiates et médiates.

Mais, *appliquée aux dérivations immédiates*, il a des conséquences particulièrement intéressantes.

Puisqu'on doit pouvoir passer indifféremment, par exemple du verbe au substantif, ou du substantif au verbe immédiatement dérivés d'un même radical, il s'ensuit inéluctablement que *le radical ne doit avoir par lui-même aucun caractère grammatical*, c'est-à-dire n'être pas plus substantif que verbe, ou adjectif, ou adverbe, mais être seulement représentatif de l'idée générale auquel il correspond.

Ici encore, trompé par les mauvaises habitudes ou « tics » de nos langues naturelles, l'Esperanto de Zamenhof demeura inaverti des heureuses conséquences qu'entraîne le « principe de réversibilité ».

Les auteurs de vocabulaires Esperanto, réduits ou amplifiés, sentant malgré eux la nécessité de guider la dérivation, n'avaient trouvé d'autre moyen que de donner à chaque racine un sens grammatical déterminé; en d'autres termes on avait, dans les dits vocabulaires, distingué un *mot primitif* dans chaque famille, mot primitif dont on devait dériver tous les autres.

On devait donc, dans l'Esperanto de Zamenhof, apprendre par cœur le *mot primitif* de chaque famille; il fallait retenir par cœur si ce mot primitif était le verbe, le substantif, l'adjectif ou l'adverbe. Selon le cas les règles de dérivation étaient différentes. Ainsi les vocabulaires Esperanto donnent :

(mot primitif) *tromp'* = tromper (verbe)
trompo = tromperie
trompanto = trompeur.

(mot primitif) *fripon'* = fripon, filou, (substantif)
friponar = agir en fripon, en filou
friponajo = friponnerie.

On se demande pourquoi dans le premier cas l'action tromperie est marquée par le substantif immédiatement dérivé « *trompo* », tandis que dans le second cas l'action friponnerie est marquée par le substantif médiatement dérivé « *friponajo* » composé de

fripon'
aj = affixe qui, d'après Zamenhof, indique quelque chose possédant une certaine qualité ou fait d'une certaine matière.
o = marque le substantif singulier.

On se demande pourquoi d'un côté le substantif immédiatement dérivé *fripono* indique l'individu qui fait l'action, tandis que de l'autre, l'individu qui fait l'action est indiqué par le substantif médiatement dérivé « *trompanto* » ?

On ne trouve certes aucune bonne justification à ces procédés de dérivation différents pour des idées aussi similaires.

***

Or voici l'inconvénient *pratique* très considérable qu'il y a à violer le principe de réciprocité, qui semble d'abord n'être qu'une exigence purement théorique; c'est que, comme la *racine seule* figure dans les dérivés, rien n'indique plus, dans ceux-ci, quel est le caractère grammatical de cette racine; et par conséquent il faut se rappeler chaque fois, non-seulement le sens général de la racine (ce qui est facile) mais (ce qui est fastidieux et incertain) son sens grammatical, pour en déduire correctement le sens de chaque dérivé; cela produit incertitude et hésitation dans l'emploi de la langue, tout comme cela se présente si souvent dans nos langues naturelles, où la mémoire joue le rôle prépondérant.

Lorsque Couturat mit en lumière ces défauts de l'Esperanto, en fournissant le remède facile et agréable qui les ferait disparaître pour toujours, les gens qui ont des intérêts de poche à sauvegarder, des éditions de vocabulaires ou d'œuvres littéraires (?!) à écouler, inventèrent d'opposer, au principe si logique de réversibilité, un principe qu'ils appelèrent « principe de la spécificité des racines », d'après lequel le sens même d'une racine lui assignerait un caractère grammatical.

Ainsi, a-t-on dit, les racines qui signifient *marcher*, *courir*, etc. sont essentiellement verbales; celles qui signifient *homme*, *cheval*, *chien*, etc. sont naturellement substantives; celles qui signifient *chaud*, *beau*, *bon*, *vrai*, sont forcément adjectives.

On donnait cela comme un résultat d'expérience, devant lequel tous devaient s'incliner, sans examen ni discussion.

Mais où voit-on que ce principe de la *spécifité* des racines limite ou restreint le principe de *réversibilité*?

Il le justifie au contraire.

Jamais, en effet, le principe de réversibilité n'a prétendu qu'on pouvait accoler indifféremment, à une racine donnée, toutes les finales grammaticales: *ar* (pour former le verbe), *o* (substantif singulier), *i* (substantif pluriel), *a* (adjectif), *e* (adverbe).

En réalité les cas où l'on pourra former la série complète des 4 dérivés immédiats (verbe, substantif, adjectif, adverbe) seront l'exception.

Le principe de réversibilité ne prétend nullement que l'ordre des dérivations est invariable, c'est-à-dire qu'on doit toujours procéder, par exemple, du verbe au substantif, du substantif à l'adjectif, de l'adjectif à l'adverbe; cela serait contraire à l'ordre naturel des idées et à l'usage de nos langues, deux choses dont doit tenir compte le plus possible une langue artificielle *a posteriori*, afin de réaliser au mieux son but qui est d' « atteindre le plus d'hommes possible, en leur donnant le moins de peine possible ».

Mais, si l'ordre de dérivation ne peut et ne doit pas être invariable dans une langue artificielle bien faite, encore faut-il que, pour des idées semblables, très voisines, un ordre unique de dérivation soit adopté.

Nous avons déjà éclairci ceci par l'exemple *tromp'* et *fripon'*.

Nous allons achever de faire pleine lumière là-dessus par un autre des nombreux exemples fournis par l'Esperanto actuel.

Dans les dictionnaires de celui-ci on trouve :

(mot primitif) *gay'* = gai (adjectif)
gayar = s'égayer
gayeco = gaieté (substantif formé médiatement au moyen du suffixe *ec* marquant la qualité abstraite).

Dans cette première série la racine *gay'* a le caractère adjectif; et *gaya* = joyeux est le mot spécifique, le mot primitif de toute la famille des mots dérivés immédiatement ou médiatement de l'idée de gaieté.

Bien !

Il semblerait que, pour l'idée de joie, si connexe à l'idée de gaieté, on va retrouver le même ordre que pour cette idée de gaieté. Pas du tout; les dictionnaires esperanto donnent :

(mot primitif) *joy'* = se réjouir (verbe)
joyo = joie (substantif immédiatement dérivé)
joya = joyeux.

Dans cette seconde famille les partisans du principe de spécificité des racines donnent au radical *joy'* le caractère verbal; et le verbe *joyar* est le mot spécifique, le mot primitif de toute la famille des dérivés médiats ou immédiats relatifs à l'idée de joie.

Donc, pour 2 idées absolument similaires, l'Esperanto de Zamenhof exige, d'une part l'adjectif comme mot primitif, d'autre part le verbe.

C'est déjà passablement déconcertant !

Mais que dire des substantifs ?

D'un côté *gayeco* (gaieté) dérivé médiat ou indirect; de l'autre *joyo* (joie) dérivé immédiat ou direct !

Pour expliquer ce manque d'analogie dans les deux familles

{ *gaya* = gai
{ *gayeco* = gaieté.

et { *joyo* = joie
{ *joya* = joyeux,

on a essayé de dire que, dans la première famille l'adjectif précède le substantif, tandis que dans la seconde c'est le substantif qui précède l'adjectif.

Comprenne qui pourra, ou qui voudra, une telle application du principe dit de « spécificité des racines ».

Ce qui prouve, une fois de plus, que les dialecticiens ont tort de continuer à croire qu'avec des mots on peut créer des choses.

La vérité est que le principe de réversibilité renferme implicitement et forcément le principe de spécificité des racines; il constitue un principe logique supérieur au fait subséquent de la spécificité, et il commande celle-ci en la faisant régulière, de fantaisiste qu'elle avait été jusqu'ici.

Nos lecteurs commencent à voir pourquoi l'Esperanto mis au point, que nous nommons Ilo, doit l'emporter sur l'Esperanto primitif.

***

Donc, pour le bien de la haute idée de la langue auxiliaire internationale, nous adoptons la règle qui dit :

« Le substantif *immédiatement dérivé* d'un verbe signifie *l'action* (et son résultat si aucun doute n'est permis) *ou l'état* exprimé par ce verbe, et inversement le verbe *immédiatement dérivé* d'un substantif doit signifier « *faire l'action* ou *être dans l'état* exprimé par ce substantif ».

***

Relation réversible qui doit exister entre substantif et adjectif immédiatement dérivés l'un de l'autre, et l'autre de l'un.

Après l'exposé que nous avons fait du principe de réversibilité, on déduit aisément que :

« l'adjectif *immédiatement dérivé* d'un substantif doit avoir le même sens que ce substantif, avec l'idée de substance en moins ».

Considérons l'expression « un vase d'or ».

Cela peut vouloir dire : « un vase qui contient de l'or, qui sert de récipient à de l'or » (comme on dirait : un vase de pièces de monnaie, un vase de sable lavé, un vase de miel, un pot d'eau, une bouteille de vin etc...) ; cette signification sera exceptionnelle, et demandera comme traduction :

vazo qua kontenas oro.

Mais l'expression « un vase d'or » signifiera généralement « un vase en or » = « un vase qui est de l'or » = « un vase qui est or ».

On traduira : *vazo qua esas oro* = *vazo ora* ou *ora vazo.*

Ici l'adjectif *immédiatement dérivé* « *ora* » sera exactement égal à « qui est or » ; et c'est précisément cela que l'on veut dire en demandant que l'adjectif immédiatement dérivé d'un substantif ait le même sens que ce substantif avec l'idée de « substance » en moins.

S'il s'agissait d'un vase doré, d'un vase garni d'or, on devrait recourir à un adjectif *médiatement* dérivé, c'est-à-dire formé au moyen d'un affixe dont la signification serait : « couvert de, garni de, imprégné de, etc... ».

L'affixe choisi pour marquer cette relation si fréquente est le suffixe *oz* qui, comme nous le montrerons au moment voulu, est d'une internationalité absolue.

Grâce à ce suffixe, Ilo traduira « un vase doré » par « *vazo oroza* » ou « *oroza vazo* ».

***

L'exemple « *ora vazo* » = un vase en or, montre que tous les adjectifs indiquant la matière, et ils sont nombreux, rentrent dans la catégorie des adjectifs immédiatement dérivés.

Exemples : *querka tablo* = une table en chêne (elle est tout entière en chêne) ; *stona domo* = une maison en pierre ; *silka standardo* = un drapeau en soie ; etc., etc.

Rentrent évidemment dans la même classe tous les adjectifs provenant d'un substantif et signifiant « qui est..... ».

Exemple : le substantif *katoliko* (catholique, substantif) donne comme adjectif immédiatement dérivé *katolika* = qui est *katoliko* = *qua esas katoliko.*

Katolika virino = une femme catholique.

De même *automato* = automate (substantif)
automata = qui est *automato.*

invalido = invalide (substantif)
invalida = *qua esas invalido.*

Voici une série de substantifs fournissant des adjectifs immédiatement dérivés : *absento* (un absent) ; *acesoro* (un accessoire) ; *acido* (un acide) ; *adjektivo* (adjectif) ; *adulto* (adulte) ; *adverbo* (adverbe) ; *adyo* (adieu) ; *alegorio* (allégorie) ; *animalo* (animal) ; *anjelo* (ange) ; *nobelo* (un noble) ; *parazito* (un parasite) ; *orfano* (orphelin) ; *ortodoxo* (un orthodoxe) ; *parento* (un parent) ; etc., etc.

***

Les adjectifs de cette classe équivalent aux appositions de l'anglais, et aux mots composés de l'allemand :

Exemples :

responda letero = une lettre qui est une réponse = une lettre de réponse ;
kritika artikolo = un article qui est une critique = un article critique ;
adya klamo = un cri qui est un adieu = un cri d'adieu ;
joya krio = un cri qui est de la joie = un cri de joie ;
legenda rakonto = un récit qui est une légende = un récit entièrement légendaire ;
proverba expreso = une expression qui est un proverbe = une expression proverbiale ;
satira poemo = un poème qui est une satire = un poème satirique ;
mentia dico = un dire qui est un mensonge = un dire mensonger ;
reforma projekto = un projet qui est une réforme = un projet de réforme ;
dea infanto = un enfant qui est dieu = un enfant divin ;
ministra ecelenso = une excellence qui est ministre = une excellence ministérielle ;
festa dio = un jour qui est une fête = un jour de fête ;
dota havajo = un avoir qui est une dot = un avoir dotal ;
genia homo = un homme qui est un génie = un homme de génie ;
etc., etc.

***

Occupons nous maintenant du substantif *immédiatement dérivé* d'un adjectif.

Pour satisfaire au principe de réversibilité il faudra que « le substantif *immédiatement* dérivé d'un adjectif ait le même sens que l'adjectif avec l'idée de « substance » en plus ».

Un tel substantif devra désigner l'être ou l'objet concret ayant la qualité exprimée par l'adjectif ; il devra signifier « ce qui est..... ».

Exemples :

celiba = célibataire (adjectif)
celibo = ce qui est célibataire = un célibataire (substantif)

orfana = orphelin (adjectif)
orfano = ce qui est orphelin = un orphelin (substantif)

katolika = catholique (adjectif)
katoliko = ce qui est catholique = un catholique (substantif)

acesora = accessoire (adjectif)
acesoro = ce qui est accessoire = un accessoire (substantif)

. . . .

Tous les noms de couleur répondent à cette règle :
blua = bleu (adjectif)
bluo = ce qui est bleu = le bleu (substantif) ;

verda = vert (adjectif)
verdo = ce qui est vert = le vert (substantif) ;

reda = rouge (adjectif)
redo = le rouge (substantif) ;

etc. etc.

De même pour les noms de peuples :

angla = anglais (adjectif)
anglo = ce qui est anglais = anglais (substantif) ;

belga = belge (adjectif)
belgo = ce qui est belge = belge (substantif).

***

Par application de la règle de Ilo on aura donc :

blinda = aveugle (adjectif)
blindo = ce qui est aveugle = un aveugle, un être aveugle.

S'il s'agit d'un homme aveugle, on dira simplement « *blindo* ».

S'il s'agit d'un « chien aveugle », on traduira, en règle générale, « *hundo blinda* » = un chien qui est aveugle.

Mais « *blinda hundo* » ne pourra pas signifier « un chien d'aveugle », comme dans l'Esperanto non mis au point.

Pour traduire « un chien d'aveugle » il faudra recourir au génitif et dire « *hundo di blindo* ». (La préposition *di* marque la possession).

Mais il y a mieux à faire — dans ce cas très fréquent — que d'employer le génitif.

C'est de recourir à un adjectif *médiatement* dérivé, c'est-à-dire dérivé au moyen d'un affixe spécial.

Dans l'exemple « chien d'aveugle », cet affixe voudra dire : « relatif à, appartenant à, caractérisant, convenant à, dépendant de... ».

Comme on le voit, cette idée est assez fréquente pour justifier qu'on l'exprime nettement et élégamment par un affixe spécial.

Or il y a un suffixe international qui joue déjà ce rôle dans les langues naturelles.

C'est le suffixe *al*.

On le trouve, en français par exemple, dans les mots :

National ; dorsal ; ventral ; spatial ; caricatural ; spécial ; normal ; ordinal ; facial ; virginal ; doctoral ; abbatial ; spectral ; phénoménal ; dental ; verbal ; brutal ; central, etc., etc.

En anglais on a :

National ; dorsal ; ventral ; special ; normal ; facial ; virginal ; doctoral ; abbatial ; ordinal ; modal ; moral ; phenomenal ; verbal, etc., etc.

La langue Ilo a donc admis le suffixe *al* pour des adjectifs médiatement dérivés de substantifs et signifiant : « *relatif à*, *appartenant à*, et, par extension, *qui convient à*, *qui dépend de* ».

Nous allons en donner une série d'exemples, en introduisant maintenant, dans notre exposé, une notation intéressante qui consistera à faire suivre les mots de la langue Ilo d'une parenthèse qui en indiquera le degré d'internationalité, par les initiales suivantes :

D = allemand (deutsch)
E = anglais (english)
F = français
I = italien
R = russe
S = espagnol.

La parenthèse (DEFIRS), placée à la suite du mot *barbaro*, indiquera que le radical *barbar'* appartient aux langues allemande, anglaise, française, italienne, russe et espagnole.

Exemples d'emploi du suffixe « al ».

universo = univers ; *universala* = relatif à l'univers = universel ; (DEFIS)
normo = norme, règle ; *normala* = qui convient a la règle = normal ; (DEFIRS)

facyo	= face	;	*facyala*	= facial	;	(EFIS)
dorso	= dos	;	*dorsala*	= dorsal	;	(EFIS)
bruto	= brute	;	*brutala*	= brutal	;	(EFIS)
ventro	= ventre	;	*ventrala*	= vent al	;	(EFIS)
spaco	= espace	;	*spacala*	= spatial	;	(EFIS)
speco	= espèce	;	*specala*	= spécial	;	(DEFIRS)
virgino	= vierge	;	*v rginala*	= virginal	;	(EFIS)
acidento	= accident	;	*acidentala*	= accidentel	;	(EFIRS)
adiciono	= addition	;	*adicionala*	= additionnel	;	(DEFIS)
metodo	= méthode	;	*metodala*	= méthodique	;	(DEFIRS)
agro	= champ	;	*agrala*	= agraire	;	(DEFIRS)
arto	= art	;	*artala*	= artistique	;	(DEFIRS)

etc., etc.

***

Un adjectif médiat en *al* équivaudra souvent à un génitif, c'est-à-dire à la préposition de (*di* en Ilo) suivie du substantif :

blindala hundo = chien aveugle = *hundo di blindo* ;
tandis que *blinda hundo* = chien aveugle.

vidvala vesto = un vêtement de veuf ;
tandis que *vidva anglo* = un anglais veuf = *angla vidvo*.

geniala ideo = une idée de génie = *ideo di genio* = une idée géniale.
genia viro = un homme qui est un génie = un homme de génie = un homme génial.
genio ideala = un génie qui dépend de l'idée, qui n'existe qu'en imagination = un génie idéal.

virginala vesto = un vêtement de vierge = un vêtement virginal.

D'où cette règle pratique : « Pour savoir si un adjectif *doit* se former au moyen du suffixe *al* il faut examiner s'il équivaut strictement à *di* suivi du substantif correspondant.

Si cette équivalence n'est pas stricte on pourra souvent se dispenser d'employer le suffixe *al* ».

Nous donnerons des exemples de cette règle un peu plus loin.

***

Signalons encore ici qu'avec les noms propres on évitera l'emploi de *al* ; on dira « *la verki di Göthe* » et non « *la Göthala verki* », s'il s'agit des ouvrages composés par Göthe.

La dernière tournure est familière aux allemands mais n'est pas à employer dans une langue artifi-

cielle, c'est-à-dire obéissant aux lois de la logique et du beau par la simplicité et la clarté.

Il y a lieu en effet de faire une différence très caractéristique entre

la verki di Göthe = les ouvrages composés par Göthe lui-même,
Göthala verki = des ouvrages à la Göthe, analogues à ceux de Göthe:

la poemi de Virgilius = les poèmes écrits par Virgile,
virgiliala poemi = des poèmes à la Virgile.

***

Ce que nous avons dit de *blinda* (aveugle, adjectif) pour former le substantif immédiatement dérivé *blindo* (un aveugle), s'applique évidemment à tous les adjectifs dont on peut former des substantifs pour désigner des êtres, êtres qui seront, en règle très générale, des personnes :

adjectifs		substantifs		
apostata	= apostat	; *apostato*	= un apostat ;	(DEFIS)
absenta	= absent	; *absento*	= un absent ;	(EFIRS)
adulta	= adulte	; *adulto*	= un adulte ;	(EFIS)
adversa	= adverse	; *adverso*	= un adversaire ;	(EFIS)
ambidextra	= ambidextre	; *ambidextro*	= un ambidextre ;	(EFIS)
animala	= animal	; *animalo*	= un animal ;	(DEFIS)
anonima	= anonyme	; *anonimo*	= un anonyme;	(DEFIRS)
aristokrata	= aristocrate	; *aristokrato*	= un aristocrate ;	(DEFIRS)
autodidakta	= autodidacte	; *autodidacto*	= un autodidacte ;	(DF)
automata	= automate	; *automato*	= un automate;	(DEFIRS)
avara	= avare	; *avaro*	= un avare ;	(EFIS)
barbara	= barbare	; *barbaro*	= un barbare ;	(DEFIRS)
beata	= bienheureux	; *beato*	= un bienheureux ;	(DEFIRS)
bela	= beau	; *belo*	= un beau ;	(EFIS)
bigota	= bigot	; *bigoto*	= un bigot ;	(DEFI)
blonda	= blond	; *blondo*	= un blond ;	(DEFIRS)
		blondino	= une blonde ;	
bona	= bon	; *bono*	= un homme bon ;	(FIS)
brava	= brave	; *bravo*	= un brave ;	(DEFIRS)
celiba	= célibataire	; *celibo*	= un célibataire ;	(DEFIS)
cinika	= cynique	; *ciniko*	= un cynique ;	(DEFIRS)
ebria	= ivre	; *ebrio*	= un ivrogne ;	(FIS)
fanatika	= fanatique	; *fanatiko*	= un fanatique;	(DEFIRS)
stranjera	= étranger	; *stranjero*	= un étranger;	(EFIS)
lama	= boiteux	; *lamo*	= un boiteux ;	(DER)
laika	= laïque	; *laiko*	= un laïque ;	(DEFIS)
subalterna	= subalterne	; *subalterno*	= un subalterne ;	(DEFIS)
jaluza	= jaloux	; *jaluzo*	= un jaloux ;	(EFI)
furioza	= furieux	; *furiozo*	= un furieux ;	(DEFIRS)

etc., etc., etc.

***

Cas-limites.

Nous achèverons cette étude, volontairement détaillée, sur l'adjectif et le substantif immédiatement dérivés l'un de l'autre, en examinant certains *cas-limites*.

Nous entendons par *cas-limites* ceux où il peut y avoir doute sur le genre précis de dérivé auquel on a affaire, et où l'on peut hésiter entre la dérivation médiate, et telle ou telle dérivation immédiate.

Comment, par exemple, traduire les expressions suivantes :

Un cri de douleur; un chant d'amour; un geste d'amour; un cri de colère; un geste de colère; un acte de bonté; un pas dangereux; un jour de gloire; une idée de génie; un wagon de luxe; une fibre musculaire; une fibre nerveuse; un globule sanguin; une relation spatiale; une action vertueuse; une dépense d'énergie; un sentier de montagne; un signe de sympathie; une marque de respect; un outil de culture; un moment de crise; une main amie; un livre d'instruction; un billet de loterie; un mandat-postal; une société française de géographie; une marche-parade, etc. . ?

Si le lecteur a suivi attentivement ce que nous avons dit :

1° de la règle de dérivation immédiate et réversible de substantif à adjectif et d'adjectif à substantif;

2° de l'affixe *oz* signifiant : « couvert, garni, imprégné de, caractérisé par, rempli de, plein de... ».

3° de l'affixe *al* signifiant : « relatif à, appartenant à, qui convient à, qui dépend de ;

il n'aura aucune hésitation bien longue dans la traduction des expressions ci dessus, et de toutes les analogues.

Prenons, par exemple, « un cri de douleur ».

Remarquons d'abord que douleur est traduit en Ilo par *doloro* (FIS).

Si le cri que nous entendons représente de la douleur, on traduira *dolora krio* = un cri qui est de la douleur, ou *doloroza krio* = un cri plein de douleur = un cri douloureux = un cri qui dit la douleur.

Mais un cri provoqué par une douleur n'est pas forcément douloureux ; il se peut même qu'il exprime un soulagement, une satisfaction, une joie.

Ce cri sera alors « relatif à une douleur, dépendant d'une douleur..... », et on traduira « *dolorala krio* ».

Et si l'on veut dire que ce cri, provoqué par une douleur, était cependant un cri de soulagement, même de bonheur (dans le cas, par exemple, d'une mère heureuse d'enfanter malgré une douleur momentanée), on *devra* le dire, explicitement, *analytiquement*, en une phrase aussi longue qu'il le faudra.

Exemple : « En donnant le jour à son enfant la mère poussa un *cri provoqué par la douleur;* ce fut, peut-être, un *cri douloureux*, mais aussi, mais surtout un *cri de délivrance*, et en même temps un *cri de joie*. »

« *Parturante sa infano, la patrino facis krio pro* (= à cause de) *doloro, to esis, forsan, krio dolora* (ou bien *doloroza*, à volonté), *sed anke, sed precipue liberiga a krio, e samtempe joya krio* (= *krio qua esis joyo*). »

Cet exemple montre le degré de précision qu'on peut atteindre dans le rendu d'une idée, *quand cette précision sera requise et indispensable.*

***

Traduisons maintenant la série d'expressions que nous avons énumérées tout-à-l'heure.

Selon les cas on aura :

cri de douleur	= *dolora krio*	*doloroza krio*	*dolorala krio*
chant d'amour	= *ama kanto*	*amoza kanto*	*amala kanto*
geste d'amour	= *ama gesto*	*amoza gesto*	*amala gesto*
cri de colère	= *iraca krio*	*iracoza krio*	*iracala krio*
geste de colère	= *iraca gesto*	*iracoza gesto*	*iracala gesto*
acte de bonté	= *bonesa ago*	*bonesoza ago*	*bonesala ago*
pas dangereux	= *danjera pazo*	*danjeroza pago*	. . . .
jour de gloire	= *glorya dio*	*gloryoza dio*	*gloryala dio*
idée de génie	= *genia ideo*	*genioza ideo*	*geniala ideo*
wagon de luxe	= *luxa vagono*	*luxoza vagono*	. . . .
fibre musculaire	= *muskola fibro*	. . . . .	*muskolala fibro*
fibre verveuse	= *nerva fibro*	. . . . .	*nervala fibro*

globule sanguin	= *sanga globeto*	. . . . .	*sangala globeto*
relation spatiale	=	. . . . .	*spacala relato*
action vertueuse	= *vertua ago*	*vertuoza ago*	*vertuala ago*
dépense d'énergie	= *energia spenso*	. . . . .	*energiala spenso*
sentier de montagne	= *monta voyeto*	. . . . .	*montala voyeto*
signe de sympathie	= *simpatia gesto*	*simpatioza gesto*	*simpatiala gesto*
marque de respect	= *respekta montro*	*respektoza montro*	*respektala montro*
outil de culture	=	. . . . .	*kulturala utensilo*
moment de crise	= *kriza momento*	. . . . .	*krizala momento*
main amie	= *amika manuo*	. . . . .	. . . .
livre d'instruction	= *instrukta libro*	*instruktoza libro*	*instruktala libro*
billet de loterie	=	. . . . .	*lotriala bileto*
mandat-postal	=	. . . . .	*postala mandato*
marche-parade	= *parada marcho*	. . . . .	*paradala marcho*
société française	= *franca societo*	. . . . .	*francala societo*
société française de géographie	= *franca societo geografiala*	. . . . .	. . . .
etc.			

***

Franca societo est une société qui est française, composée d'éléments français ; *francala societo* est une société relative à la France, c'est par exemple une société créée en Allemagne, composée d'Allemands, et s'occupant de tout ce qui concerne la France.

***

Si, au lieu de dire, correctement et logiquement, « *postala mandato* », c'est-à-dire « mandat qui dépend de la poste », on disait « *posta mandato* », avec la même signification, cette seconde forme serait suffisamment compréhensible ; elle imiterait un exemple acceptable de nos langues naturelles, exemple dont nous avons l'habitude ; nous disons aussi bien « mandat-poste » que « mandat-postal ».

Il semble donc que, « *lorsqu'aucune confusion ne* « *sera à craindre*, on pourra aussi, par extension, em- « ployer l'adjectif immédiatement dérivé d'un sub- « stantif, avec la signification de « relatif à, dépen- « dant de...». »

***

Voici une intéressante série, montrant l'avantage des suffixes *oz* et *al* :

Silko voulant dire (*soie*), nous aurons :
silka robo = une robe qui est de la soie = une robe toute en soie = une robe de soie ;
silkoza chapelo = un chapeau garni de soie ;
silkala industrio = l'industrie relative à la soie = l'industrie de la soie.

Et comment traduirons-nous « un ver à soie » ?

L'Esperanto de Zamenhof dit « *silka raupo* » exactement comme il dit « *silka robo* ».

Or il y a une différence entre « un ver qui engendre de la soie » et « un ver qui est en soie, un ver de soie ».

Si l'on a fabriqué un ver avec de la soie, comme on fabrique une robe, on l'appellera « *silka raupo* ».

Mais s'il s'agit du ver (= *raupo*) (D) qui engendre la soie, on l'appellera « *silkifanta raupo* » = ver engendrant la soie ; le mot *silkifanta* est formé des éléments suivants :

silk' = soie (E. R.)
if = suffixe international signifiant « engendrer, produire, secréter.... »
anta = marque le participe présent actif.

On pourra substantiver *silkifanta* en le substantif immédiat « *silkifanto* » qui s'appliquera fort bien au ver à soie.

Enfin remarquons qu'on pourra simplement former le mot composé *silko-raupo* ou *silk-raupo* pour nommer le ver à soie.

***

Nous avons terminé la partie la plus délicate, la plus caractéristique de l'exposé de la *Linguo internaciona*.

Ceux qui se seront bien pénétrés de ce que nous avons dit de la dérivation, soit immédiate soit médiate, ne trouveront plus dans l'étude de Ilo qu'un véritable plaisir de bons sens et de saine logique.

Jamais plus ils ne se laisseront leurrer par des discussions de détail et des à-côtés sans réel intérêt. Ils sauront par eux-mêmes que ce sont les seules bonnes règles de dérivation qui importent dans la langue auxiliaire définitive, dont Ilo s'est beaucoup rapproché, mais qu'il faudra, selon l'expression du poëte, polir et repolir encore.

> Cent fois sur le métier remettez votre ouvrage,
> Polissez-le sans cesse et le repolissez !

Les partisans éclairés de la langue auxiliaire internationale savent fort bien que le problème ne recevra pas encore aujourd'hui sa solution définitive.

Mais est-ce parce qu'on change le modèle de son frein qu'un cycliste devient incapable d'employer encore sa fidèle machine ?

Bien au contraire ! Si le frein est meilleur le cycliste n'en aura que plus de confiance.

Les bonnes règles de dérivation manquent à l'Esperanto de Zamenhof ; et c'est pour cela qu'il a commencé à se perdre dans le maquis des idiotismes et des contresens.

Les bonnes règles de dérivation sont l'estampille, la bonne marque de fabrique de Ilo ; elles seront le frein de sûreté donnant la certitude que nous nous rapprochons, à grands tours de roue, de la solution du grand problème, suffisamment parfaite pour pouvoir être acceptée de tous.

(*A continuer*). B. S.

DOCUMENTS.

Le commandant Lemaire a reçu les lettres suivantes :

Laboratoire privé d'Ernest Solvay. 13 octobre 1908.

Cher Monsieur,

M. Solvay est entré par vous dans le mouvement espérantiste.

Il ne peut s'en occuper lui-même et conséquemment porter un jugement en faveur de l'un des groupements survenus.

Il continue à avoir confiance en vous et vous laisse juge de la direction à donner à sa souscription.

Bien sincèrement à vous,
CH. LEFEBURE,
ingénieur.

Note de la Rédaction. — La souscription de M. Solvay est de mille francs par an.

Privata laboreyo di Ernest Solvay. 13 Oktobro 1908.

Kara Sioro,

S° Solvay eniris per vu en la esperantal' afero.

Ne esas posibla a li su okupar pri ol, e konseque favorar un ek la grupi nun formacita.

Li duras fidar a vu e lasas vu judikisto pri la direkto donota a lia subskriptajo.

Tut' sincere a vu,
CH. LEFEBURE,
injenioro.

Noto da l' redaktisto. — La suskriptajo di S° Solvay esas de mil franki, yarale.

Ministère de l'Industrie et du Travail
Administration centrale des Mines.
Service géologique de Belgique.
Direction.

Bruxelles, le 16 octobre 1908.

Monsieur le commandant Lemaire,
53, Rue de Ten Bosch,
à Ixelles.

Mon cher commandant, je m'empresse de vous confirmer par la présente le résultat de notre entretien verbal de mercredi dernier, à savoir que je ne puis que vous approuver et vous suivre pour ce qui concerne la solution choisie par le comité de la Délégation pour le choix d'une langue auxiliaire internationale.

Votre bien dévoué,
MOURLON.

Note de la rédaction. — Monsieur Mourlon est Directeur du service géologique de Belgique; membre de la classe des Sciences de l'Académie de Belgique; membre de la Délégation pour le choix d'une langue auxiliaire.

Ministreyo industrial e laboral
Central administrado di l' mineyi
Geologial ofico belga.
Direkteyo.

Bruxelles, la 16ª di oktobro 1908ª.

S° Komandanto Lemaire,
53, strado Ten Bosch,
Ixelles.

Mea kara komandanto, me hastas konfirmar a vu, per ca letro, la rezultajo de nia konverso de l' lasta merkurdio, c. e. ke me povas nur vun aprobar e vun sequar pri to quo koncernas la solvuro selektita da l' komitato di l' Delegacio por selektar internaciona helpanta linguo.

Vua tut' devota,
MOURLON.

Noto da l' redaktisto. — Sioro Mourlon esas direktisto di l' geologial ofico belga; membro di l' ciencal Klaso di l' belga Akademio; membro di l' Delegitaro por adopto di Linguo helpanta internaciona.

Gand, le 23 septembre 1908.

Mon cher commandant,

Je partage complètement votre manière de voir et vous prie de dire à Monsieur Coox que ma cotisation pour la Ligue espérantiste doit être réservée à la Belga Sonorilo. Je suis, du reste, disposé à porter cette cotisation à 50 frs. ou plus si le journal était en déficit.

Votre dévoué,
J. MASSAU.

Note de la rédaction. — Monsieur J. Massau est professeur à l'Université de Gand et membre de la Délégation pour le choix d'une langue auxiliaire; il a adressé cent francs à l'administration de Belga Sonorilo.
Depuis sa création, Belga Sonorilo a toujours été en déficit.

Gand, la 23ª septembral' 1908ª.

Mea kara komandanto,

Me komplete opinionas quale vu e vun pregas dicar a S° Coox ke mea suskriptajo por la ligo esperantista devas rezervesar a Belga Sonorilo. Cetere me prontesas plugrandigar ta suskriptajo til 50 franki od plu se la jurnalo deficitas.

Vua devota,
J. MASSAU.

Noto da l' redaktisto. — Sioro J. Massau esas profesoro di l' Universitato en Gand, e membro di l' Delegitaro por adopto di Linguo helpanta internaciona; il sendis 100 franki a la administranto di Belga Sonorilo.
Depos sa nasko, Belga Sonorilo sempre deficitis.

Monsieur Louis Lambert, maître de verrerie à Jumet, nous a fait connaître de vive voix qu'il s'en remettait entièrement à nous pour faire emploi de sa cotisation en faveur de la langue de la délégation, (cent francs annuellement).

Sioro Louis Lambert, maestro pri vitr-fabrikado en Jumet, informis nu parole ke il plene fidas a nu por utiligar lia suskriptajo favore a la linguo di l' Delegitaro, (cent franki omna-yare).

De Monsieur O. Orban, professeur à l'Université de Liége :

Monsieur le Commandant,

Votre lettre m'arrive à la campagne. Je n'ai mis mon nom dans cette affaire — Esperanto, groupe liégeois — que très platoniquement, en faveur seulement de l'idée à encourager et des sympathies qu'elle doit rencontrer dans le monde de l'enseignement commercial.

Je ne puis faire davantage et n'ai nulle envie de me mêler aux divisions qui ont surgi si malheureusement. C'est tout ce que je puis répondre à votre intéressante communication. La Belga Sonorilo est mise à la disposition des élèves du Bureau commercial de l'université.

Je considère comme utile de bien expliquer au grand public « les réformes et les simplifications » que vous préconisez.

Votre tout dévoué,
professeur ORBAN.

23 septembre 1908.

De sioro O. Orban, profesoro di l' Universitato di Liége.

S° Komandanto,

Vua letron me ricevas ye la ruro. Me permisis ke on utiligez mea nomo en ta afero — Esperanto, grupo di Liége — nur tre platonale, nur por favorar la ideo kuragigenda e pro la simpatii quin ol devas aquirar en la mondo di l' komercala docado.

Me ne povas facar plu ed havas nula deziro pozar me inter la partii qui su kreis tante rigretinde. To esas omno quo me povas respondar a vua interesiva komunikajo. Belga Sonorilo esas a la dispono di la lernanti di l' ofico komercal' di l' Universitato.

Segun me, esus tre utila bone explikar, a la « granda publiko » la reformi e la plubonigi quin vu sekondas.

Vua tut' devota,
profesoro ORBAN.

23 septembro 1908.

Groupe de Spa.
Réunion du 7 octobre 1908.

Monsieur le commandant Lemaire,

Le comité du groupe « Esperanto » de Spa s'empresse de vous adresser ses meilleures féticitations pour votre belle vaillance à défendre l'amélioration de la langue universelle et regrette bien sincèrement que vous n'ayez pas été suffisamment suivi par la Ligue belge.

Nous vous présentons, monsieur le commandant, l'expression de notre meilleure sympathie.

Le Secrétaire, A. GROSJEAN. — Le Président, EM. DECQ.

Spa, le 8 octobre 1908.

Grupo di Spa.
Kunveno di l' 7 Oktobro 1908.

S° Komandanto Lemaire,

La komitato di l' grupo « Esperanto » en Spa, hastas sendar a vu sa plu bona gratuli pro la bela kurajo kun qua vu defensas le plubonigo a la universala linguo, e tre sincere rigretas ke vu ne esis sate sequata da la Belga Ligo.

Ni expresas a vu, S° Komandanto, nia plubona simpatio.

La sekretaryo, A. GROSJEAN. — La Prezidanto, EM. DECQ.

Spa, la 8ª Oktobro 1908ª.

Boulogne-sur-mer, le 7 octobre 1908.

Mon cher ami,

. . . . Vous pouvez dire que j'ai promis de me reposer pendant un an, me réservant de reprendre mon projet d'Akademio si monsieur Boirac ne réussit pas, avec la sienne, à nous redonner l'unité.

Votre bien dévoué,
MICHAUX.

Boulogne-sur-mer, la 7ª oktobro 1908ª.

Kar' amiko,

. . . . Vu povas dicar ke me promisis ripozar dum un yaro, kun rezervo riprezentar mea proyekto pri Akademio, se sinioro Boirac ne sucesas, kun la sua, redonar a ni l' uneso.

Vua tut' devota,
MICHAUX.

St. Paul, Minnesota.
405, Charles street.

Oktobro, 12, 1908.

Ad Estimata Redaktoro
« Belga Sonorilo »
Bruxelles, Belgio.

Kara Sinjoro,

Ante ne longe me vidis ekzemplero de « Progreso » la nuva jurnalo konsakranta ad propagando, libera diskutado e konstanta perfektigado de la Linguo Internaciona.

Ad me semblas (shajnas) ke co jurnalo esas valoroza aldono ad nia Esperantala literaturo.

Til nun, krome vua bonega jurnalo, ni Esperantisti havas nula ilo ad qua ni povas turnar por questioni linguala et punti diskutebla en la L. I.

Preske la tuta gazetaro Esperantala esas aligita a la fundamento Zamenhofa e nulo audacas levar sa vocho, o se il tale facas on nomas il frenezulo, malsagulo o ribelulo.

. . . .

Me multe deziras akirar plu bona e ciencala komprenado di la linguo reformita e simpligita.

Lastan vintron (*sendevigan akuzativon*) ni povis starigar klubon tie ĉi, sed renkontis multa malfacilaji precipue la apatio e malsimpatio de la popola amaso, qua koncernas li multe plu je la gajno da mono, kam la plubonigo di la mento.

Tamen, ni vivas per Espero e ni pioniri je la movado por altlevigar la homaro sendube ricevos nia rekompenso, se ne sur tero almene en la chielo!!

Mi premas vian manon
kun korega saluti

E. J. Mc Kinney.

Couturat esas « *all right* ». Ni ad il multe shuldas pro sa kuraja posturo kontre la konservemuli, la fanatika chefi.

A. den Hengst, *den Haag 5a Oktobro 1908.*
Bilitonstr. 5.
Den Haag-Holland.

Al la redaktisto di Belga Sonorilo,

Estimata sioro,

Kun granda plezuro me lektis ca-matene la duesma numero di vua jurnalo, nam to, quon me previdis, esas efektivigita. Vu rompis kun la konservema Esperantisti, qui semblesas omnaloke la sami.

Vu advokis en vua avizo la Ilani, deziranta grupigar su por la defenso di la linguo internaciona, tala quala ol esas fixita da l' Delegitaro. Me ne savas kad ta avizo esas nur adresita a la belga samideani, a la belga lektanti di vua jurnalo, se ne, me konocigas me a vu quale fervoroza Ilano.

Quale Sro Blanjean tute juste dicis dum la Kongreso a l' Anglino : « agi, ne vorti, yen mea devizo », tale me demandas a vu la permiso komunikar future en vua jurnalo la agi di la holandana Ilani.

Vu certe questionos : quanta Ilani esas en vua lando ? Nu ! segun mea konoco, ne-multe.

De la tempo, kande la redaktistaro qua tante habile redaktis la Amsterdama Pioniro,dissemis cirkulero en holandana linguo, por avertar mea samlandani kontre mea agi e deklaris su fidela a Zamenhofal' Esperanto, de la tempo me ne audis ulo pri Esperanto. Mem la klubo en mea urbo ne sendis a me komunikajo pri kunveno; en unu vorto on exkomunikis me.

Malgre to, me komencis kun nuva kurajo propagar simpligita Esperanto ; ex. en la jurnalo Tubantia, aparanta en la urbo Enschede, on imprimigis omna-semane leciono ek la Lernolibro da Sioro Noeteli, quan me tradukis en holandana linguo.

La sama lecioni aparas en la anunco-jurnalo « Besindenhout Vooruit », qua dissemesas senpage en den Haag.

Me ja helpas diversa gesiori en lia studyo pri Ilo ; do pos mallonga tempo me esperas ke fondesos la unesma Klubo « Progreso » en Nederlando.

Kande me penseskas to, quon un persono povas efektigar, neplu havante avan su la barilo de la supersigni, me ja kredas ke en la futuro nia afero kreskos grandege, se plua personi en mea lando interesos su pri la linguo.

Certe vu anke permisos ke me tradukas la lecioni, quin vu skribos en la Belga Sonorilo, kad ne ? En quante plu diversa texti la publiko vidos Ilo, tante plu bono to esos por la difuso di la helpanta linguo.

Volunte me esos a vua dispono, por helpar vu ye irga maniero vu deziras !

Kun respektoza saluti
sincere vua,

A. den Hengst,
inf. Kapitano.

Bruxelles, 20 octobre 1908.

A Monsieur le Rédacteur de la Belga Sonorilo.

Cher Monsieur,

Il serait superflu de vous rappeler que je maintiens la lettre que je vous ai adressée le 2 février dernier et que B. S. a bien voulu reproduire. Je désire pourtant la compléter en ajoutant que je me range parmi les partisans de l'examen impartial des réformes à introduire dans l'Esperanto ; réformes préconisées dans les travaux de la Délégation.

J'estime en effet que toute création humaine ne peut être considérée comme parfaite et que si l'on veut que l'*Esperanto perfectible continue à vivre*, il est de toute nécessité qu'on le perfectionne immédiatement.

Je pense donc qu'il est urgent de se soumettre à l'autorité d'un pouvoir centralisateur ; peu importe son nom, mais qu'il soit surtout indépendant de toute considération commerciale ou intéressée et qu'il ait pour mission d'enregistrer les progrès accomplis et de nous mener vers des progrès nouveaux qui jalonneront la route conduisant asymptotiquement à la perfection idéale.

Je vous prie d'agréer, cher Monsieur, l'expression de mes sentiments les plus distingués.

Em. Lefèvre,
professeur à l'Ecole Militaire.

Les décisions suivantes ont été transmises à la Ligue Espérantiste Belge :

« **Bonveno** » groupe espérantiste d'Ixelles, réuni en séance le 25 septembre 1908,

Considérant :

1. Qu'au sein de la Ligue Espérantiste belge se sont manifestées de profondes divergences de vue concernant la meilleure façon d'introduire dans l'Esperanto certaines réformes dont tous les Espérantistes sont unanimes à reconnaître la nécessité ;
2. Que le maintien pur et simple du « Fundamento », exigé par les chefs conservateurs du mouvement espérantiste a été de tout temps considéré comme une entrave au développement de l'Esperanto par les Espérantistes compétents et notamment par le docteur Zamenhof en 1894; et que d'ailleurs le texte même du Fundamento prévoit la possibilité d'y apporter des changements ;
3. Que le « Comité de la Délégation pour l'adoption d'une L. I. », après une étude comparative des plus consciencieuses entre les différents systèmes de L. I., a choisi l'Esperanto, en formulant les principes suivant lesquels doivent être fixées les réformes qu'il devient de plus en plus urgent d'y introduire ;
4. Que le L. K. a refusé d'examiner le projet de réformes de la Délégation ;
5. Que depuis un an, les Espérantistes réformistes ont vainement attendu, de la part du L. K., une déclaration quelconque pouvant être interprêtée comme un indice annonçant le désir de consulter l'Esperantistaro au sujet du problème linguistique mis à l'ordre du jour par les travaux de la Délégation ;
6. Que dans ces conditions, reconnaître plus longtemps l'autorité morale du L. K. serait nuisible aux intérêts bien entendus de la L. I. Esperanto ;

Pour ces motifs décide :

1. De retirer son adhésion à la Ligue Espérantiste Belge, et de charger ses délégués à cette Ligue de lui notifier la présente résolution ;
2. De reconnaître au point de vue linguistique l'autorité et la compétence d'un Organisme international s'inspirant des principes linguistiques formulés par la Délégation ;
3. De propager désormais l' « Esperanto simplifié », tel qu'il a été réformé à la suite des travaux de la Délégation.

Laeken, le 17 Octobre 1908.

A Monsieur Van der Biest-Andelhof,
26, rue de l'Aigle, Anvers.

Le groupe espérantiste de Laeken « *La Semanto* » dans son assemblée générale du 16 octobre dernier a décidé ce qui suit :

Considérant que la composition du Comité exécutif de la Ligue Espérantiste Belge est telle, que cet organisme ne représente pas équitablement les différents groupes espérantistes de la Belgique,

Considérant d'autre part, qu'au moment où l'on discute des questions importantes relatives à l'évolution de la Langue Internationale, il conviendrait d'avoir au dit Comité des Espérantistes de toutes les opinions,

« *La Semanto* » décide, à une forte majorité, de ne plus rester affilié à cette Ligue.

Veuillez agréer, Monsieur Van der Biest, mes civilités empressées.

Pour le Comité,
Le secrétaire,
Pierre Vallez,
131, rue Archiduc Rodolphe,
Laeken-Bruxelles.

KRONIKO.

5. High str.
Warwick.

Agosto 28a 08.

Estimata Sioro,

Me dankas vu pro la sendo di « La B. S. » en qua vu publikigis la rezolvi di nia Klubo. Me deziras abonar me a vua jurnalo e me adjuntas post-mandato. Pri la Esperanto simpligita, me opinionas ke ol esas multe plu bona kam « E. P. » quankam me ne aprobas omna detali. Me esas certa ke vua kurajoza uzado di la du formi esos tre helpiva en la aranjo o kompromiso, qua me esperas balde eventos inter la du partii.

Kordyale vua
Howard C. Withe.

El « Progreso ».

La konservema Esperantisti konstatas sen skandalo, e mem kun laudo, ke Dro Zamenhof uzis recente du audacoza neologismi : *akuzi* e *heziti !* Or la reformisti delonge denuncis la mallogikeso e malklareso di *kulpigi* e *shanceligh*i, e postulis l'adopto di la radiki *akuz* e *hezit*; sed la fundamentisti, respektante la santa tradiciono, obstine uzadas *kulpigi* e *shanceligh*i; generale li penas kontentesar per la existanta radiki, e preferas formacar derivaji tute stranja e ridinda. Dro Zamenhof ipsa donis sempre l'exemplo, e pie konservis, quale « Esperantismi » la idiotismi di sa linguo. Il expektis, por chanjar sa metodo e sa stilo, ke ni publikigis nia vortalibri, ube trovesas *akuzar* e *hezitar*. Ni povas do konkluzar, ke li divenis « *Idisto* »; ni esperas ke multi de sa « fideli » sequos tante autoritatoza exemplo !

Multa faktoj montras al ni ke la afero ne tiel flue antauiras, kiel la fideluloj generale disvastigas.

En Dresdeno oni decidis, ke oni starigos monofero por helpi la Lingva Komitato; eble la mono de la fama Centra Oficejo iom post iom malaperas.

La societo « Universala Esperanta Asocio » ankau petas mona helpo de sia membroj.

Aliflanke la jurnaloj malfacile vivadas : « Espero Pacifista » havas nur ses numeroj chiujare anstatau dekdu; « Internacia Socia Revuo » sciigas ke la deficito estas en la kaso kaj vokas helpo; jurnalo « Esperanto » el Genève plialtigas sia prezo.

Pli kaj pli oni konstatas ke nia afero klopode marchas,kvankam la ideo pri internacia lingvo, kia ajn estus la solvo, marchas rapide.

Ofte ni opiniis ke Esperanto trovis bona akcepto, kiam nur oni akceptis favore la granda servoj, kiujn povus alporti al la mondo, la adopto de ia helpanta artefarita lingvo.

Festo en Antverpeno.

La Antverpena Grupo Esperantista organizis la 13ª de oktobro tre bela vesperfesto en la Salono de la Marmoroj *(Salle des Marbres)* de la zoologia societo. La vasta salono estis kvazaŭ tro malgranda por ricevi la membroj de la grupo kaj aliaj invititoj, altiritaj per programo tre lerte aranĝita, unue koncerto, due parolado.

La koncerto rikoltis kompreneble granda sukceso. Fraŭ ino Jeanne Flament kantis belege la « aria » de la Komedia-opero « La Vivandière » de Godard, ia lulkanto de Brahms kaj melodio de Hildach tradukitaj en Esperanto. Nia sindonema samideano Hanauer, el Frankfurt, kiu jam ĉarmis pli ol unu aŭdantaro dum la diversaj kongresoj, kantis la fama kanto « Du Grenadistoj » de Schubert. Detali la diversa partoj de tiu koncerto estas por ni neebla, sed ni povas ankoraŭ diri ke la « Kvaro » Van den Eynde rikoltis multe da aplaŭdoj.

La parolanto estis sinjoro Sergeant, prezidanto de la Zamenhof'a grupo « Verda Stelo » el Boulogne sur Mer. Ĉiuj francoj, kiam ili paroladas en Belgujo, brilas ĉefe dank' al la spriteco kaj al la eleganteco de sia parolo. S^ro Sergeant parolis pri Esperanto kaj pri ĝia disvastigo en la tuta mondo; li montris la harmonio de la lingvo kaj, kiel pruvo, sinjorino Sergeant deklamis kelkaj poeziaĵoj kiuj konvinkis la aŭdantaro pri la belsono kaj harmonio de la lingvo.

Oni ne parolis pri la neceso de fideleco al ia fundamento aŭ alia konservema jeĵuro.

MOZANO.

Me organizas interkorespondado *speciala por lernanti* di na kursi en Reims. Por to, me bezonas ke la profesori d' E. S. sendez a me sa adresi, Kande me esos ricevinta ta adresi, me sendos a singlu ek li cirkulareto explikanta mea plano, e demandanta ke on sendos a me kritiki o konsili pri mea propozo; pose, me povos aranjar definitive la kozo.

F. MOROT,
2, rue Ponsardin,
Reims (Marne) France.

AKADEMIO.

Quelques espérantistes (progressistes modérés) que leurs occupations empêchent de se tenir au courant des évènements actuels m'écrivent : « Pourquoi les réformistes ne sont-ils pas satisfaits alors qu'on leur a accordé, au Congrès de Dresde, l'Académie qu'ils réclamaient à cor et à cri ? »

Voici ma réponse :

1° Cette Académie *n'a pas été élue par l'Esperantistaro*, mais par le Lingva Komitato qui a choisi parmi ses propres membres.

2° Elle n'est pas internationale : sur douze membres, quatre — donc le tiers — représentent la seule langue française.

E. LECOINTE.

Che kunveno di la Keighley Brancho di la Sociala Demokrata Partio, qua eventis Sundio 30ma Agosto, on unanime decidis formacar klaso por studyar la Linguo Internaciona. S^ro T. Carr, de la lokal Esperanta Societo asistis, ed explikis a la kunveninti la skopo ed utileso dil internaciona linguo, ed anke entraprezis provizar instruktisto.

Dudek membri notifikis lia intenco divenar studenti. La klaso eventos omna-Jovdie vespere, ye la 8.30 komencanta 10 de Septembro.

Ni ricevis la ĵurnalon « Ĉilo Esperantista » kiu renaskiĝis post mallonga dormo. Nia kunfrato estas kompreneble tute fidela; tamen, pro neceso, ĝi ne uzas la supersignitajn literojn kaj ilin anstataŭas per la digramoj ch kaj sh kaj per aldono de apostrofo al la literoj g, j kaj h.

Ĝi tiel anoncas sian decidon:

Ni donas tiun chi progresema pasho akorde kun la membroj de la Lingva Komitato de la Centra Oficejo kaj diversaj Grupoj esperantistaj el Europo kaj Afriko.

La literoj superakzentitaj donas al Esperanto ian stranga vidig'on, kiun la internacieco nauzigas ; char la supersignoj estas tre malbelaj, tre g'enantaj kaj kostoj. Ili baldau estos eljetataj el l' ortografio g'enerala.

Chiuj scienculoj sperantistoj akordig'as pri la forigo de supersignoj.

Tio chi ne estas kontraù la fundamento de Esperanto, kiel kelkaj nesciuloj povus diri.

Sekve, ni devas iri antauen.

Ni kredas ke iu devas komenci tiun chi utilegan facilecon, kiu faras esperanton pli flue skribebla.

Nu... ! estu ni, kiuj donos la ekzemplon.

Fidele ni respektas la ortografion. Kvankam la progresema pasho de nia kunfrato ne akordiĝas kun la regulo pri akuzativo, ni sincere deziras ke ĝi iru antaŭen, sed se ĝi opinias ke tion ĝi povus fari kun helpo de la Lingva Komitato de la Centra Oficejo (rimarku tiun ti'olon) ĝi tute eraras.

Certe la fidelulegaj Parizanoj ne tion permesus.

MOZANO.

AVIS.

Les partisans de l'adoption d'une Langue auxiliaire internationale, conformément aux travaux de la Délégation et de son comité permanent, sont priés de se faire connaître à la Direction de La Belga Sonorilo, 10, rue Isidore Verheyden, à Bruxelles.

POUR L. I.

Bien que nous répugnions à nous occuper encore de L. I. nous accédons à la prière d'un Espérantiste français, nous écrivant:

« J'espère que B. S. relèvera la mauvaise foi de « L. I. d'octobre. Elle se fait écrire par un compère « à initiales que M. Michaux a eu tort de blâmer sa « *konduto korekta, valora, veramanta, verdiranta,* « *fidela kaj fidinda!!* » Or M. Michaux n'a critiqué « ni son programme ni sa fidélité; il n'a non plus « voulu lui imposer sa rédaction. Il a tout simple- « ment demandé qu'on insère *sa réponse à une attaque* « au lieu de la résumer partialement et faussement.»

Et notre correspondant ajoute: « Quels procédés « bon Dieu! Il n'est pas possible que ces gens-là « réussissent... toujours à tromper le public! Non! « B. S. ne tinte pas dans le désert. L'intolérance les « tuera tôt ou tard. »

POR L. I.

Quankam tedesas okupar ni ankore pri L. I., ni realigas la prego de ula franca Esperantisto, qua skribas a ni:

« Me esperas ke B. S. rimarkigos la malhonesteso « de L. I. di oktobro. Ol skribigas a su, da irga « komplezemo (unesmliterula) ke S° Michaux esis « maljusta mallaudante olsa « konduto korekta, « valoroza, veramanta, verdicanta, fidela e fidinda!!» « Or S° Michaux kritikis nek olsa programo, nek « olsa fideleso; il anke ne volis impozar ad ol sa « redaktaro. Il simple demandis ke on insertez sa « respondo al ula atako, vice rezumar olta partiale « e false. »

Nia korespondanto adjuntas: « Quala procedi « bon' Deo! Ne esas posibla ke ta personachi « sucesos... sempre trompar la publiko! No, B. S. ne « tinklas en dezerto! La maltoleremeso olin mort- « igos, frue o malfrue. »

BIBLIOGRAFIO.

K. W. Appelbergs Boktryckeri
Uppsala (Svedio).
Pario, unu akto de August Strindberg el sveda lingvo tradukis Birjer Ström.
Prezo . . . . 25 öre Sm. 0.14
Fraŭlino Julie, naturalista tragedio de August Strindberg, tradukis el sveda lingvo Paul Nylen kaj S. E. Krikortz.
Prezo . . . . 75 öre Sm. 0.42
Librairie de l' Esperanto
15, rue Montmartre. Paris
Verdaj Fajreroj, kolekto da versaĵoj de Romano Frenkel.
Prezo . . . . Fr. 1.00 Sm. 0.40
Esperanto Verlag Möller & Borel
Prinzenstrasse, 95, Berlin S.
Tri unuktaj komedioj de A. v. Kotzebue, T. Williams & M. Hankel.
Prezo . . . . Mk. 0.75 Sm. 0.40
H. Honig
Utrecht.
Een uurtje Esperanto door R. H. Homulle.
Prezo . . . . Fl. 0.15 Sm. 0.13
Milner kaj C_o
15a, Paternoster row,
London.
Esperanto for the English by A. Franks.
Prezo. . . . . 6 d. net. Sm. 0.25
Internacia Propagandejo Esperantista,
Merton Abbey, London, S. W.
Rusa Ŝlosilo. En rusa lingvo,
Prezo . . . . K. 2 Sm. 0.02
Kio povas okazi se oni donacas surprize de Fritz Reuter, tradukita de E. Ĉefeĉ, dua eldono, denove redaktita.
Prezo nemontrita.
Esperantista Centra Oficejo,
51, rue du Clichy, Paris.
Zamenhofaj vortoj netroveblaj en la universala vortaro.
Prezo . . . . Fr. 1.00 Sm. 0.40
The British Esperanto Association,
133-136, High Holborn, London, S. W.
The pictoral Esperanto Course, an easy conversational method for young and old, by W. Mann.
Prezo . . . . One Shilling Sm. 1.00
Presa Esperantista Societo,
33, rue Lacépède, Paris.
Higieno kaj Moralo de D^{ro} Paul Good, tradukis Alb. Herreman.
Prezo . . . . fr. 0.75 Sm. 0.30

La Kialo de la Vivo tradukita el la franca lingvo vendata por la propagando de Esperanto inter blinduloj.
Prezo nemontrita.
Libraria Noua Caro: P. Segal
Colea Victoriei, 78, Bucuresti.
Eldono rumana de la Fundamento de Esperanto, tradukita sub patronado de la Rumana Esperantista societo.
Prezo . . . . Fr. 1,00 Sm. 0.40
P. Ahlberg, 37, Surbrunnsgatan
Stockholm, Svedio.
Sveda jarlibro Esperantista por 1908
Prezo. . . . . 40 oeroj Sm. 0.22
Georg Davidov *Kesto 12*
Ruslando, Saratov.
Katalogo de la Biblioteko de S^{ro} G. Davidov, N° 1.
Prezo. . . . . Sm. 0.50
Verlag van C. Heinrich
Dresden.
La reforma demando de Dr W. Borgius kaj aliaj.
Prezo nemontrita.
Eldonejo H. Wuttke, Pionierstr., 21
Magdeburg, Germanio.
Internacia Legolibro, 1^{a} parto, de Emil Stark kaj Fr. Rockmann
Prezo broŝurita . . . . 1.20 M. Sm. 0.60
Esperanta Universala Biblioteko
üllöi-ut, 59, Budapest, IX.
Ajeatur, tradukis Georgo Davidov.
Persaj skizoj, kolektis la sama,
ĉiu broŝuro kostas. . . . . 30 hel. Sm. 0.13

NOVAJ ĴURNALOJ.

La Holanda Pioniro oficiala organo de la Holanda Societo Esperantista « La estonto estas nia ».
Alia ĵurnalo aperis antaŭe sub sama titolo.
Prezo jara abono: fl. 1.80 (sm. 1.50). Administracio ĉe S^{ro} J. de Haan, Binnen Bantammerstraat, 11, Amsterdam, Hollande.

Esperanta Internacia Revuo. Jare 5 kr. = 2.08 spm. Administracio ĉe Josefo Erdei, Ullöi-üt 59, Budapest, Hongrie.

Polica Revuo. Monata organo de esperantistaj policistoj. Redaktoro A. Marich. Ullöi-üt 59, Budapest, IX. Hongrie. Jara abono 2 kronoj = 0.85 spm.

Délégation pour l'adoption d'une langue auxiliaire internationale.

ÉTAT DE LA DÉLÉGATION

N. B. — La Délégation est **absolument étrangère** aux questions d'ordre politique ou religieux.

Sociétés et Délégués de Belgique.

Algemeen Paedologisch Gezelschap (Anvers). — M. Ad. Finet, régent.
Association belge des Chimistes. — M. R. Lucion, docteur ès sciences; M. Willenz, docteur ès sciences.
Association des Ingénieurs sortis des écoles de Gand. — M. J. Massau, président de l'Association.
Association des jeunes Architectes de Bruxelles. — M. P. Le Clerc, architecte, président de l'Association; M. J. Dumont, architecte.
Association belge de photographie. — M. Puttemans, professeur de chimie à l'École industrielle, président de la section bruxelloise de l'Association; M. A. Robert, chimiste adjoint au laboratoire de la ville de Bruxelles.
Cercle d'Études photographiques et scientifiques d'Anvers. — M. Ernest Van den Kerckhove.
Cercle littéraire et scientifique de Molenbeek-Saint-Jean (Bruxelles). — M. le Dr C. Bendin, président, et M. E. Lambert, vice-président du Cercle.
Cercle Polyglotte de Bruxelles. — M. Edouard Blanjean, membre du Comité central; M. le commandant Charles Lemaire; M. Jos. Jamin, architecte; Mlle Augusta Greiner, directrice de Pensionnat.
Extension de l'École Normale (Bruxelles). — M. J. Mehauden, président; M. Thiri, trésorier; MM. Deheuster, Timmermans, Wyninck, membres du Comité.
Fédération des Philatélistes belges. — M. J. Coox, comptable.
Institut des Hautes Études de Bruxelles. — M. Emile Bertrand, professeur à l'École des Mines du Hainaut.
Institut international de Bibliographie (Bruxelles). — M. Henri Lafontaine, sénateur, et M. Paul Otlet, secrétaires de l'Institut.
Ligue belge du droit des Femmes. — Mlle M. Popelin, docteur en droit.
Société centrale d'Architecture de Belgique. — M. E. Anciaux et M. Jos. Jamin, architectes.
Société belge d'Astronomie (Bruxelles). — M. Jacobs, président; M. Lagrange, professeur à l'École militaire.
Société belge des Ingénieurs et des Industriels. — M. le commandant Charles Lemaire.
Société d'Études coloniales (Bruxelles). — M. le général Donny, aide de camp de Sa Majesté le Roi des Belges; M. le commandant Charles Lemaire.
Société royale de Géographie d'Anvers. — M. le commandant Ch. Lemaire; M. Arthur De Jardin.
Touring-Club de Belgique. — M. le commandant Ch. Lemaire.
Université populaire Nord-Est (Bruxelles). — M. De Coninck, sténographe honoraire du Sénat; M. Rijmers, professeur à l'École normale d'Instituteurs.
Université populaire de Laeken. — M. Saucin, instituteur.
Université populaire d'Etterbeek. — M. le major d'artillerie Pétillon; M. Aug. Van Gele, professeur.
Université populaire de St-Josse. — M. R. de Scheirder.
Cercle d'Études de Verviers. — M. Gustin.
Société polyglotte de Verviers. — M. Balhan, président.
L'Aide mutuelle, (association des employés de Verviers et des environs). — M. Gustave Simon.
Cercle des instituteurs de l'École N° 1, à Ixelles. — MM. François Baudot et Jean Raes.
L'Étoile Bleue de Verviers. — M. Th. Dedye.
Union chrétienne des Jeunes Gens de Verviers. — M. Lucien Delhez, secrétaire.

ATENTU !

La lerta homo, kiu pretendis fari tiom da aferoj kiom li volis sen ia anonco, ĵus perforte devis akcepti nepre helpon de anoncoj ; la afiŝo estas titolita :

AŬTORITATA VENDO PRO JUSTECO.

L'homme habile qui prétendait faire autant d'affaires qu'il voulait sans aucune publicité, vient d'être forcé de recourir aux annonces quand même; l'affiche est intitulée :

VENTE PAR AUTORITÉ DE JUSTICE.

(American Druggist).